



LE MARAÎCHAGE ET L'HORTICULTURE

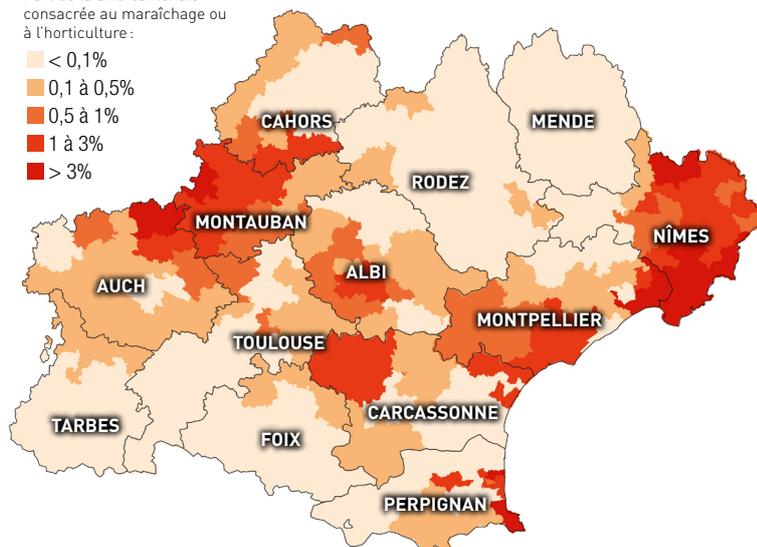
La région Occitanie se classe 4^e région maraîchère et 5^e région horticole de France. Avec des filières structurées sur le territoire, des entreprises reconnues, y compris à l'export, de nombreux SIQO et une certaine précocité des productions en raison du climat, **la région dispose d'un positionnement concurrentiel plutôt avantageux** sur ces 2 filières, malgré la proximité de l'Espagne.

Très **consommatrices de main-d'œuvre** et porteuses de valeur ajoutée, ces filières ont un poids économique important dans les territoires, même si elles ne concernent que 7% des exploitations.

Les productions légumières occupent 17 000 ha en 2019. Après une période de forte baisse au début des années 2000, les surfaces en légumes tendent à augmenter de nouveau depuis 10 ans. La production maraîchère se développe notamment en péri-urbain, près des bassins de consommation. La région se distingue plus particulièrement par sa production de melons, de légumes secs, de tomates et d'ail.

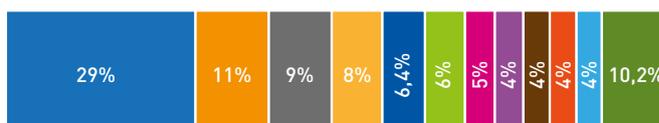
Les légumes produits localement bénéficiant d'une image positive auprès du consommateur, les exploitations maraîchères sont nombreuses à développer les circuits courts : marchés, vente à la ferme, AMAP, etc.

Part de la SAU cantonale consacrée au maraîchage ou à l'horticulture :



RÉPARTITION DES SURFACES EN MARAÎCHAGE ET HORTICULTURE

(Source : ASP - données PAC 2018)

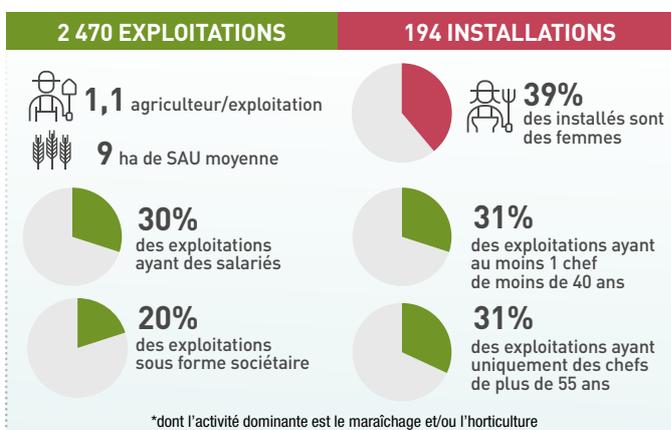


RÉPARTITION DES SURFACES CULTIVÉES POUR LES PRINCIPALES ESPÈCES LÉGUMIÈRES : 17 000 HA

(Source : SAA 2019)

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES ET HORTICOLES*

(Source : MSA 2019)



LES CHIFFRES

MARAÎCHAGE :

- 17 000 ha de légumes en 2019, soit 12% des SF dont 3 700 ha en AB représentant 9% des SF bio en légumes frais
- 364 000 tonnes de légumes produites en 2019
- 45 organisations de producteurs pour la filière fruits et légumes
- 780 établissements de collecte, conditionnement et transformation
- 287 millions d'euros pour la production de légumes frais et de pommes de terre, soit 4% du produit agricole d'Occitanie en 2019
- 686 millions d'euros de légumes et melons exportés en 2019

HORTICULTURE :

- 668 ha développés en horticulture et pépinière en 2019, soit environ 8% des SF
- 144 millions d'€ pour la production horticole et les pépinières soit 2% du produit agricole d'Occitanie en 2019
- 10,8 millions d'€ de fleurs et plantes exportées en 2018

(Sources : SAA 2019, Agence BIO 2019, Comptes de l'agriculture 2019, Douanes 2019, fédération de fruits et légumes d'Occitanie)

PLUS D'INFOS sur

AREFLH : www.areflh.org/

FranceAgriMer : www.franceagrimer.fr/

FAITS MARQUANTS 2020

Globalement, la filière est peu impactée par la crise du Covid-19 grâce à l'attrait des consommateurs pour les circuits courts et à la demande de la part de la grande distribution qui a privilégié les produits d'origine française lors du confinement.

AIL

Les conditions climatiques automnales très humides ont retardé les dates de plantation des aulx d'automne et ont raccourci la période de développement végétatif. Cela s'est répercuté sur les rendements. La pression forte de rouille a également impacté une baisse de rendement, tout type d'ail confondu et surtout sur l'ail bio. La qualité de la récolte d'ail a été satisfaisante du point de vue sanitaire et coloration. Les volumes plus faibles que d'habitude ont abrégé la période de commercialisation. De ce fait, l'offre de produit des producteurs a été rapidement évacuée en début de campagne. Cette pénurie conjoncturelle d'ail a influencé les cours en fin de campagne en particulier pour la production sous signe officiel de qualité.

MELON

Les surfaces sont en retrait sauf sur la partie Est de l'Occitanie. En revanche, les rendements sont en hausse, ce qui permet de maintenir les volumes à un niveau correct. Sur ce point, les disparités restent importantes allant de -5% pour le bassin Sud-Ouest jusqu'à +15% dans le Sud-Est. La saison de commercialisation démarre avec un printemps pluvieux. La concurrence espagnole pèse sur les prix. En juillet, les mauvaises conditions climatiques lors des récoltes font grimper les cours à un niveau supérieur à la moyenne quinquennale avant d'atteindre un niveau exceptionnellement haut en août (+66% par rapport à la moyenne quinquennale).

SALADE

À l'annonce du confinement, la filière affronte des difficultés pour écouler les produits sur certains segments destinés au marché de la RHD (Restauration Hors Domicile) tels que la 4^e gamme, les jeunes pousses et les variétés à feuilles rouges. Les volumes peinent à s'écouler et sont détruits au champ. L'offre en frais est quant à elle peu impactée par la légère baisse de la demande lors du confinement et les prix restent stables. Par la suite, le déconfinement reste une période difficile car le marché RHD peine à redémarrer et le segment du frais affronte la concurrence des jardins familiaux et des ceintures vertes. Les cours diminuent avant de se stabiliser à un niveau bas. Le marché de l'été reste peu dynamique face à une demande en retrait cette année et au recul de la production lié aux périodes de fortes chaleurs.

ARTICHAUT

La campagne 2020, bien que singulière, confirme encore une fois le succès de cette filière, qui se place en tête de la production de maraîchage dans le département des Pyrénées-Orientales. Malgré les conditions humides du printemps qui ont favorisé le mildiou et une dégradation de l'état sanitaire, la saison reste réussie grâce à un marché relativement stable et porteur. Depuis plusieurs années, la différenciation des prix portée par l'origine France et la précocité de la production régionale assurent une bonne place aux produits par rapport aux artichauts espagnols. L'engouement pour cette production se traduit d'ailleurs par une augmentation des surfaces. En cette année si particulière, les craintes liées au confinement ont été rapidement dissipées : l'organisation de la filière maraîchage en circuits courts et le concours de la grande distribution ont accentué la tendance en dirigeant la consommation vers l'origine France. Finalement, les cotations se sont maintenues à un niveau supérieur à celui des 5 dernières années pendant toute la saison.

FOCUS : LA FILIÈRE HORTICOLE FACE AU CORONAVIRUS

Sources (FranceAgriMer, Valhor <https://www.valhor.fr>)

La filière horticole restera dans les mémoires comme l'une des plus durement impactées par la crise du coronavirus en 2020 à cause de la fermeture des lieux d'achat et des restrictions de circulation.

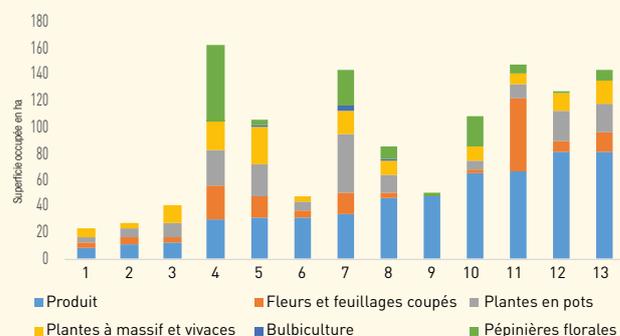
À l'annonce du confinement au mois de mars, les achats de végétaux par les ménages chutent brutalement.

Le secteur de l'ornement subit la crise de plein fouet avec une baisse drastique et durable des achats qui ne reprendront qu'au mois de juin avec la fête des mères.

Le marché des végétaux de potager connaît quant à lui une embellie dès le mois d'avril bénéficiant de l'attrait des consommateurs français pour le jardinage puisque 30% d'entre eux ont déclaré consacrer plus de temps au jardinage lors du confinement. Entre mars et juin la production déplore une baisse de 17% de son chiffre d'affaires par rapport à l'année précédente.

Après une reprise des achats lors de la période estivale, les ventes repartent à la baisse avec le confinement de fin d'année, notamment à la Toussaint. Finalement, ce sont les acteurs les plus diversifiés qui auront le moins souffert de la crise.

Le confinement aura contribué à modifier les comportements des clients du secteur horticole en faisant évoluer les parts de marché des différents modes d'achat et en favorisant la vente à distance qui connaît un vif succès en particulier chez les plus jeunes générations. La crise est pour un bon nombre d'entreprises horticoles l'occasion de redéfinir durablement leur stratégie portée désormais par la flexibilité, l'adaptabilité et la modernisation des pratiques commerciales.



RÉPARTITION DE LA SUPERFICIE HORTICOLE RÉGIONALE

(Source : SAA 2019)

PALMARÈS DE LA RÉGION (Source : SAA 2019)

| | | |
|---|-----------|-----|
| 1 | Ail | 58% |
| | Melon | 39% |
| | Courgette | 26% |
| | Céleri | 20% |
| | Cornichon | 19% |

Pourcentage des surfaces françaises

| | | |
|---|-----------|-----|
| 2 | Pastèque | 24% |
| | Asperge | 20% |
| | Chicorées | 21% |
| | Concombre | 18% |
| | Artichaut | 13% |
| | Maïs doux | 6% |

Pourcentage des surfaces françaises

| | | |
|---|-------------------|-----|
| 3 | Poivron et piment | 16% |
| | Aubergine | 15% |
| | Tomates | 14% |
| | Courges | 13% |
| | Laitues | 10% |
| | Bette et carde | 9% |

Pourcentage des surfaces françaises

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES, HORTICOLES ET PÉPINIÈRES

Exercices clos entre le 01/07/2019 et le 30/06/2020 (Source : CERFRANCE Occitanie)



EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES

→ La hausse de la consommation tire les prix de vente vers le haut

Après deux années de consommation de légumes en berne, les achats des ménages repartent à la hausse en 2019 sur l'ensemble des légumes. Ceci engendre une hausse des cours.

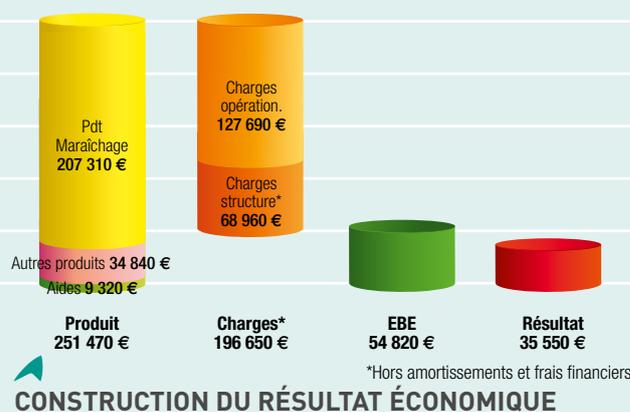
Le déficit de la balance commerciale française en légumes se résorbe légèrement.

→ Une situation économique et financière assainie

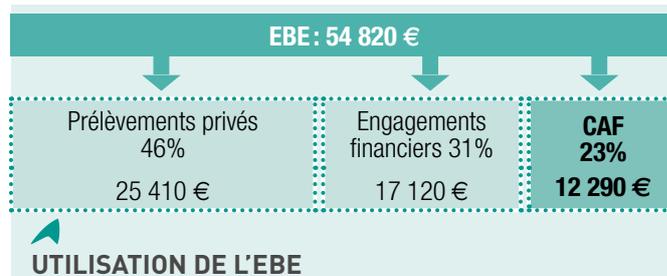
Le produit maraîchage progresse de près de 8% pour atteindre 207 000 €, amenant le produit moyen par hectare maraîcher à plus de 26 000 €. Une grande disparité caractérise l'échantillon avec 22 exploitations dont le produit est inférieur à 12 000 €/ha et 12 dont le produit est supérieur à 100 000 €/ha. Le total des charges opérationnelles est stable, mais le cumul des postes engrais, semences, produits phyto et emballages enregistre une hausse de 8%. Les autres postes sont en baisse. Au niveau des charges de structure, ce sont les postes mécanisation (+15%) et main-d'œuvre (+4%) qui augmentent. L'EBE progresse de près de 20% pour se situer à 54 800 €. Il permet de faire face aux engagements financiers et aux prélèvements privés, tout en laissant une CAF de près de 12 300 €. Globalement, les situations financières sont bonnes puisque 79% des exploitations sont classées en « sérénité » et « équilibre », 16% des exploitations sont tout de même jugées en grande difficulté (classées en « danger » ou « urgence »).

L'échantillon CERFRANCE Maraîchage

- 147 exploitations spécialisées, dont 41% individuelles, 35% EARL, 18% GAEC
- SAU : 30 ha dont 8 ha de cultures maraîchères
- 1,5 UTH familiale / 2,4 UTH salariées



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE

EXPLOITATIONS HORTICOLES ET PÉPINIÈRES

Les achats de végétaux d'ornements sont stables en 2019. La part issue des exploitations françaises est estimée à 40% avec une forte disparité entre les végétaux d'extérieur (61%) et les fleurs coupées (15%) (estimations VAL'HOR à partir des statistiques des Douanes et des données de la filière). La France est ainsi largement déficitaire sur sa balance commerciale. La production française est stable en 2019, après une forte progression en 2018.

→ Le résultat progresse

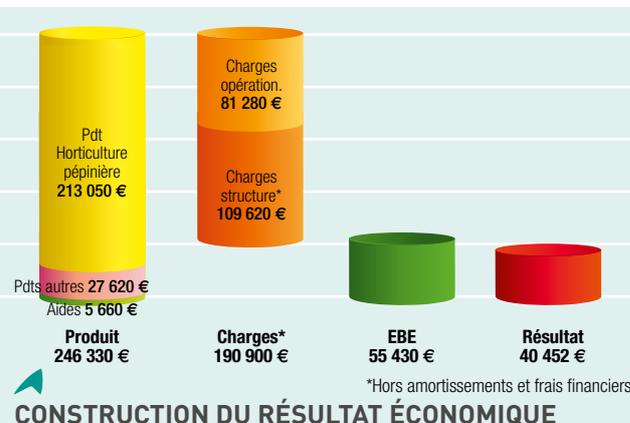
Le chiffre d'affaires horticulture des exploitations de l'échantillon progresse en 2019 de 10%, permettant d'atteindre un produit total hors aide de près de 250 000 €. Cette moyenne cache de nombreuses disparités, tant au niveau de la taille des exploitations, du niveau de production et des modes de commercialisation. Ainsi, 25% des exploitations ont un produit végétal inférieur à 80 000 € et pratiquement autant ont un produit supérieur à 300 000 €. Parallèlement, les charges progressent peu. Les postes principaux (intrants, main-d'œuvre, emballages et divers appros) sont relativement stables, représentant à eux trois 71% des charges, hors amortissements et frais financiers. Ainsi, l'EBE progresse de 5%.

→ Une santé financière correcte

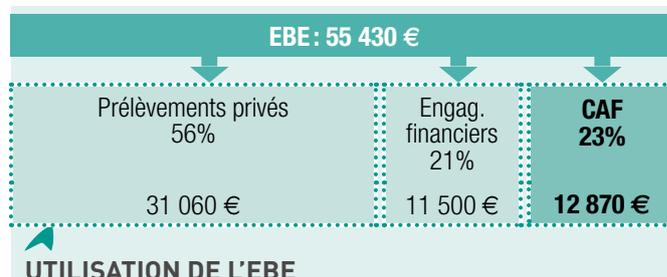
Par rapport à d'autres systèmes de production, le niveau d'investissement reste modéré. Ainsi les annuités n'absorbent que 20% de l'EBE, laissant une marge confortable pour les prélèvements privés, l'autofinancement ou la consolidation de la trésorerie. La situation financière est saine pour la majorité des exploitations (80%). Le nombre d'exploitations en situation fragile (10%) diminue par rapport à 2018 (18%).

L'échantillon CERFRANCE Horticulture et pépinières

- 55 exploitations dont 45% individuelles, 22% EARL, 18% SCEA
- SAU : 20 ha dont 5 ha consacrés aux pépinières ou à l'horticulture
- 1,4 UTH familiale / 2 UTH salariées



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE